



## Le rumanac

### Pour D&D 3

TA TG (créature magique) ; DV 6d10+30 ; pv 63 ; Init +1 (Dex) ; VD 15 ; CA 17 (Dex, taille, armure naturelle +8) ; Att morsure et défenses (+17, 2d6+13) ; Esp 3 x 6 m ; All 6 m ; Part auto-reproduction, vision dans le noir (20 m), vision nocturne ; RM 5 ; JS Réf +6, Vig +10, Vol +5 ; For 27, Dex 13, Con 21, Int 3, Sag 10, Cha 1 ; AL N ; FP3 ; Compétences : Détection +7, Perception auditive +3, Survie +2 ; Dons : Attaque en puissance, Vigilance  
Auto-reproduction : s'il est correctement nourri, le rumanac est capable d'accoucher une fois par semaine d'un rumanac autonome dès sa naissance, doté d'1DV et qui gagne 1DV par semaine tant qu'il peut se nourrir. Parvenu à 6DV, le nouveau rumanac est capable d'enfanter à son tour. Certaines îles exotiques des Archipels seraient infestées par ces créatures.

### Pour Star Wars

Animal de troupeau 6 ; Init +1 (Dex+1) ; Défense 23 (taille, Dex, armure naturelle +14) ; VD 15 ; VP/WP 21/48 ; Att morsure et défenses (+14, 1d8+13) ; Part auto-reproduction, vision nocturne ; JS Réf +3, Vig +12, Vol +1 ; For 26, Dex 12, Con 24, Int 2, Sag 9, Cha 1 ; *Challenge Code E* ; Compétences : Détection +8, Perception auditive +4, Survie +4 ; Dons : Attaque en puissance, Vigilance

Les rumanacs ne se trouvent que sur quelques rares planètes de la Bordure Extérieure. D'après la légende, leur garde monomaniaque a fait mourir de faim les généticiens primitifs qui les auraient créés.

### Pour Hero Wars

Armes et armures : Morsure et coups de défense 18M<sup>2</sup>, Peau d'armure <sup>4</sup>  
Capacités importantes : Grand 12M, Fort 10M, Charger 4M, Sentir les mouvements 18, Obtus 18, Agressif 18, Long cou 18, Faire un petit 13  
Tactique : le rumanac augmente son attaque avec sa capacité Charger. Il peut aussi augmenter sa capacité Charger avec sa capacité Long cou.  
Création des Érudits de l'Ambigu, le rumanac se calme instantanément lorsqu'on lui récite une vieille formule de protection perdue dans les brumes de l'histoire (résistance 10M5 pour la retrouver).

On en sait relativement peu sur cet animal omnivore qu'on trouve parfois en liberté dans des milieux marécageux. Des documents récemment retrouvés par un sage prouvent que ce monstre est né dans un laboratoire. Il y a quelques siècles de cela, un riche érudit, à moins qu'il ne s'agisse d'une société mystique, créa cette créature pour défendre son île. Suite à un terrible cataclysme, l'île en question fut détruite mais, de toute évidence, le rumanac survécut à cet épisode. Il semble que quelqu'un, peut-être un trafiquant de chair ou un allié du pouvoir dominant l'île, avait volé ou emprunté quelques spécimens, et les avait emmenés ailleurs. Le rumanac est donc une des rares merveilles subsistantes de cette époque peu connue.

Leur instinct pousse les rumanacs à garder la frontière entre la terre et l'eau. Sans jamais s'éloigner du rivage, ils surveillent l'horizon à la recherche d'invasisseurs. Ils tuent ou repoussent les marins et les créatures marines qui abordent la côte, et aussi les oiseaux qu'ils détectent avec leurs sens aigus. Pour attraper les volatiles imprudents, ils disposent d'un cou extensible qui se déploie très vite, jusqu'à atteindre une taille surprenante.

De nos jours, les rumanacs restent très rares. Lorsqu'ils demeurent dans un espace côtier, ils autoregulent leur population. Cependant, si l'un d'entre eux, pour une raison ou une autre, quitte son habitat et découvre un autre espace côtier, il risque de déséquilibrer l'écosystème local. Le rumanac est capable de se reproduire sans partenaire, et si personne ne réagit après son arrivée, il est capable de transformer une côte en barrage de rumanacs en l'espace de quelques mois. En groupe, les rumanacs sont capables d'empêcher les bateaux d'accoster.

Il n'est pas interdit de supposer que les rumanacs infestent de nombreuses îles, qui sont privées de tout contact avec l'extérieur par leur présence vigilante. Il faudrait être bien courageux pour rompre avec des moyens primitifs le blocus instauré par des créatures aussi grandes et terrifiantes.





Illustration : Joël Mouclier